

des réunions officielles que durant les discussions et les contacts directs entre les représentants des divers pays. D'après ce que j'ai lu et ce que j'ai entendu ce matin, j'en conclus que la délégation du Canada a joué un rôle très important à cet égard.

Il y a lieu, je crois, d'être satisfaits de ce qui a été fait, même si le rôle futur que sera appelé à jouer l'OTAN est mal affermi et mal défini. Il n'est pas de question plus importante que celle de déterminer si l'OTAN doit être munie d'une force de dissuasion nucléaire. Je suis sûr que la décision prise hier par le Parlement britannique en vue d'appuyer la reconnaissance d'une force nucléaire atlantique au lieu de la proposition américaine revêt une extrême importance, et j'aurais aimé que le ministre nous en dise plus long à cet égard. Il reste encore beaucoup à faire évidemment quant aux mesures à prendre par l'entremise de l'OTAN en ce qui concerne la force de dissuasion nucléaire en Europe.

Nous souscrivons à la déclaration faite au sujet de Chypre. Il importe que le Canada poursuive le rôle qu'il joue à cet endroit pour le maintien de la paix et j'exprime l'espoir qu'on profitera de cette apparente accalmie des hostilités pour arrêter un plan définitif en vue de redresser la malheureuse situation dans laquelle cette île se trouve à l'heure actuelle. Il est certes essentiel d'y maintenir une force pour la paix, mais cet état de choses ne saurait durer indéfiniment et j'espère qu'on met tout en œuvre pour tâcher de régler cette situation d'une manière aussi satisfaisante que possible.

J'aurais aimé que le ministre s'étende davantage sur le point suivant. Je comprends qu'il ne se rattache pas directement à l'OTAN ni à sa sphère d'influence, mais il se rapporte sans contredit à la paix universelle. Je veux parler du Portugal et de son rôle en Afrique. Voici une accusation qu'on ne cesse de faire: le matériel de l'OTAN sert, directement ou indirectement, à appuyer un régime colonial fort dictatorial dans deux régions principales de l'Afrique, Angola et Mozambique, et à moins que cette situation ne soit réglée, l'Afrique ne connaîtra jamais la paix. Il me semble que l'OTAN assume ici une responsabilité directe, surtout s'il est vrai que l'aide accordée à un pays membre de l'OTAN sert à des fins autres que les fins prévues.

Cela nous rappelle, monsieur l'Orateur, que le rôle de l'OTAN, de toute évidence, change dans notre monde en évolution. La métamorphose et l'évolution nécessaires pour répondre à la situation changeante apporteront sûrement des changements à l'OTAN. J'espère

qu'à la reprise de la session, nous pourrions tenir un débat complet sur ces questions concernant l'OTAN, car c'est une affaire essentielle pour la situation mondiale et de la plus haute importance en ce qui a trait au rôle du Canada dans cette conjoncture.

Nous remarquons avec un certain intérêt qu'un autre consulat général s'est ouvert à Bordeaux et, comme l'a dit le chef de l'opposition, les relations entre le Canada et la France sont une autre question qui devrait faire l'objet d'un débat à la Chambre parce qu'il s'agit d'un aspect très important de la politique étrangère de notre pays. Nous savons très bien que de nombreux problèmes se posent encore à l'OTAN, mais nous savons aussi que l'OTAN est plus importante et plus grande que tous ces problèmes; je pense que cet organisme a devant lui un avenir très important et qu'il continuera, comme par le passé, à jouer un rôle de premier plan.

(Texte)

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur l'Orateur, je désire prononcer seulement quelques mots pour féliciter l'honorable ministre de son rapport sur les rencontres qu'il a faites à l'OTAN et les discussions auxquelles il a participé, car elles ont certainement servi la cause de la paix.

A mon avis, l'OTAN est l'organe tout désigné pour essayer de réunir tous les pays qui veulent enfin s'unir, d'abord pour la paix, et surtout en vue de faire face au communisme.

J'ai eu l'occasion de me rendre compte par moi-même du travail effectué par ces quinze pays, lors de mon dernier voyage, et j'ai été très heureux de cette expérience, parce que cela m'a permis de voir que les pays qui désirent la paix, et surtout qui veulent travailler pour cette paix, même s'ils ne sont pas très populeux, dont le Canada, peuvent faire beaucoup.

Oui, le Canada peut faire beaucoup en se mêlant à ces géants de la guerre. Dans toutes ces discussions, ce qui nous frappe, c'est de voir toujours planer au-dessus de nos têtes la loi du plus fort. Il est bien beau de dire que pour se défendre, il faut s'armer, mais ce qui me fait le plus peur, c'est que, dans toutes les discussions de l'OTAN, on veut donner des fusils à tout le monde, mais laisser les cartouches aux mains d'un seul. C'est dangereux, mais je sais que l'honorable ministre, par ses paroles, a certainement contribué à diminuer cette tension et ce danger en insistant sur le fait que tous les pays, y compris la France, doivent participer à cette œuvre de paix. Je tiens à féliciter spécialement l'honorable ministre pour son bon travail.